

FORMULAIRE D'ACCOMPAGNEMENT COMMUNICATIONS ORALES ET AFFICHEES

Titre de la communication : COMPARAISON ENTRE AGRESSIVITE INSTRUMENTALE ET HOSTILE (EMOTIONNELLE) EN SPORTS COLLECTIFS ET INDIVIDUELS

Auteur (s) : Hafsaoui Benyoucef

Affiliations des auteurs : Laboratoire Sciences et Techniques des APS, université Hassiba Ben – Bouali , Chlef , Algérie.

Coordonnées du 1^{er} auteur :

Adresse institutionnelle : Institut d'Education Physique et Sportive , Université Hassiba Ben – Bouali, B. P 02000, Chlef, Algérie .

Adresse électronique : bhafsaoui@yahoo . fr

Téléphone : 213 772 07 86 55

Type de communication demandée : Orale **Affichée**

Participation au prix « Jeune Chercheur » : **Oui** Non

Résumé de la communication (250 mots maximum) :

Dans l'apprentissage des comportements agressifs : contrairement à de nombreuses études qui mettent plutôt l'accent sur le caractère agressif des individus, supposant des tendances agressives innées et incontrôlables.

Ce positionnement nous amène à considérer 2 formes d'agression :

- Agressivité instrumentale (proactive): comportement qui a pour conséquence de nuire à autrui, mais dans le but d'atteindre certains objectifs, à obtenir un gain, un avantage dans le jeu, réfléchi, stratégique).

- Agressivité hostile (ou réactive, émotionnelle, qui vise uniquement à faire mal).

Donc l'objet de cette étude est de savoir quelle est la différence entre l'agressivité

émotionnelle (hostile) et l'agressivité instrumentale en sports collectifs et individuelles

Deux cent sujets, étudiants en 1^{ère} année à l'IEPS de Chlef) ont accepté volontairement de participer à cette étude. Parmi ces sujets se trouvaient 25 femmes (âge moyen = 20,4) et 175 hommes (âge moyen = 20,7). Il leur a été demandé de bien vouloir remplir en tout anonymat, le questionnaire d'agressivité instrumentale et émotionnelle mis au point par Jung, Crémieux et Pfister (2000). Les résultats font ressortir que les gens pratiquant un sport individuel peuvent présenter des dispositions agressives équivalentes aux personnes pratiquant un sport collectif , et que les hommes et les femmes pratiquant un sport de combat sont respectivement moins agressifs que les hommes pratiquant un sport collectif.

Mots- clefs : agressivité- sport collectif - sport individuel.

1- Introduction

Dans le domaine des jeux sportifs collectifs professionnels aux enjeux économiques importants, les pratiques de domination et d'opposition révèlent des rapports sociaux entre deux groupes de joueurs basés sur des tensions et contradictions dynamiques. Le face-à-face des deux collectifs, les chocs des corps dans les duels successifs entre les joueurs, la force et la vitesse des lancers de balle en direction de la cible adverse, tout démontre la dimension conflictuelle de la situation du jeu et plus particulièrement du match. Le conflit semble être l'essence même du jeu sportif collectif tant il dilue cette séparation entre les équipes dans une situation de combat qui les réunit pour une même visée, la victoire. En ce sens, le match sportif illustre le moment d'une convergence des contradictions, il est simultanément l'espace et le temps de la « *résolution des tensions entre les contraires* » (Simmel, 1995: 21) qui s'y expriment parfois violemment.

Partant de données issues d'une recherche menée dans le milieu du handball de haut niveau (Mauny, 2006), activité sportive dont le rapport d'opposition entre deux équipes et les possibilités offertes par le règlement dans le rapport au corps de l'Autre-adversaire prédisposent d'emblée à l'affrontement physique, nous verrons que le jeu des émotions, les rituels individuels et collectifs, enfin la règle se posent successivement comme conducteur, mises en scène et référent des conduites agressives et violentes.

De l'envie d'entrer sur le terrain et de bien faire à la peur de perdre, de la joie du but marqué à la tristesse du but encaissé, de l'estime de la performance collective au doute de sa performance individuelle, des souffrances endurées au sentiment d'injustice d'une décision rendue.

Il apparaît que les conduites d'opposition spécifiques (gênes, contacts, préhensions) assimilées dans chaque sport collectif s'immiscent lors de l'accomplissement d'autres sports pour lesquels elles sont inadaptées.

Les sports de combat semblent devoir cristalliser cette divergence de position quant à l'effet du sport sur les comportements d'agression. En effet, dans la perspective de la théorie de l'apprentissage social, ils apparaissent plus que toute autre activité comme un facteur de développement des comportements d'agression dans la mesure où ils offrent l'opportunité, à contre sens du procès de civilisation mis en avant par Elias (1994), de transgresser un des interdits sociaux les plus prégnants (Clément, 1981 ; Carrier, 1992 ; Santschi, 1993) qu'est le contact physique dans une relation d'affrontement. D'un autre côté, s'il est bien des sports ayant la réputation de faire acquérir à l'individu une meilleure maîtrise de la colère et de ses impulsions agressives ce sont bien ces activités, et plus particulièrement les sports de combat, à tel point qu'ils sont pratiquement prescrits dans le cas d'enfants trop turbulents ou impulsifs (Seegmuller, 1984) voire même dans le cas d'enfants psychotiques (Therme et Raufast, 1993). Or, d'une manière générale, les pratiques sportives semblent répondre chez les garçons à un désir d'accomplissement, de recherche de récompense, de domination de l'autre, alors que pour les filles elles rempliraient une fonction avant tout ludique dominée par la recherche de plaisir et d'affiliation (Coulomb, Rasclé et Pfister, 1999; Sabatier et Pfister, 1995), et l'adhésion des filles à des sports dits masculins ou dits agressifs participerait de la recherche d'un lieu d'expression de comportements en rupture avec les comportements usuellement attachés à leur statut sexuel, alors que les garçons viendraient au contraire chercher dans ces activités un statut sexuel (ce qui est tout à fait compatible avec la recherche d'accomplissement, de récompense, etc.).

L'objet de cette étude est de répondre aux questions suivantes :

- Le niveau d'agressivité est-il le même en sport collectif qu'en sport individuel ?
- Qu'en est-il parmi les sports individuels pour les sports de combat ?
- La pratique d'un sport de combat permet-elle de canaliser cette agressivité?

2- Méthode

2.1 Participants

Deux cent sujets, étudiants en 1ère année à l'IEPS de Chlef) ont accepté volontairement de participer à cette étude. Parmi ces sujets se trouvaient 25 femmes (âge moyen = 20,4) et 175 hommes (âge moyen = 20,7). Il leur a été demandé de bien vouloir remplir en tout anonymat, le questionnaire d'agressivité instrumentale et émotionnelle mis au point par Jung, Crémieux et Pfister (2000).

2.2 Instrument de mesure

Il s'agit du questionnaire d'agressivité instrumentale et émotionnelle qui rappelle le est le seul questionnaire à ce jour qui permette de prendre en compte la distinction entre les deux types d'agressivité : instrumentale et émotionnelle. Ce questionnaire comporte quatre catégories :

- Une catégorie regroupant les items d'Aggressivité Instrumentale Physique (AIP),
- Une rassemblant les items d'Aggressivité Instrumentale Verbale (AIV)
- Une autre contenant les items d'Aggressivité Emotionnelle Physique (AEP) et la dernière regroupant les items d'Aggressivité Emotionnelle Verbale (AEV).

Les catégories d'AEP et d'AEV ont été reprises de la version française de l' "Aggression Questionnaire" de Buss & Perry datant de 1992 (Masse et Pfister, 1999).

Rappelle : le Questionnaire d'Aggression de Buss & Perry (1992), constitué de 29 items de type échelle de Likert en cinq points (de 1 : Pas du tout vrai pour ce qui me concerne, à 5 : Tout à fait vrai pour ce qui me concerne) et donne lieu à quatre échelles : Aggression physique (e.g., Je n'hésite pas à utiliser la force pour défendre mes droits), Aggression verbale (e.g., Quand je ne suis pas d'accord avec quelqu'un, je ne me gêne pas de le critiquer), Hostilité (e.g., Il me semble parfois que les gens rient de moi dans mon dos) et Colère (e.g., J'ai tendance à m'emporter facilement).

2.3 Procédure

La passation du questionnaire avec la collaboration d'un enseignant de hand-ball et un enseignant de judo , a débuté le 25 février 2008 à l'IEPS de Chlef , et effectuée après les séances pratiques . Les questionnaires étaient récupérés la séance prochaine.

2.4 Traitement des données

Nous avons effectué plusieurs comparaisons :

- hommes versus femmes (tout sport confondu)
- sports collectifs versus sports individuels ;
- hommes versus femmes en sports collectifs etc.....

Par la suite nous avons comptabilisé le nombre total de réponses pour chaque choix ("Jamais", "Rarement", "Quelquefois", "Souvent", "Toujours") et ce pour chaque question et chaque comparaison effectuée. Nous avons ensuite transformé les scores obtenus en pourcentages. Ainsi de cette manière on ne s'attache pas à établir un profil psychologique pour chaque individu mais plutôt à regarder ce qui se passe sur l'ensemble d'une population au niveau du facteur sexe et du facteur sport pratiqué. Nous avons pris un coefficient de significativité de 0,01 (noté *) en tenant compte de la correction de Bonféroni et une tendance (T) entre 0,05 et 0,01.

3- Résultats

Tableau 1 : Comparaison Femmes VS Hommes

Type d'agressivité	Femmes VS Hommes
(1) Agressivité instrumentale	$\chi^2(2) = 1,5$ $p = 0,25$
(2) Agressivité émotionnelle	$\chi^2(2) = 0,003$ $p = 0,99$
(3) Agressivité physique	$\chi^2(2) = 2,267$ $p = 0,312$
(4) Agressivité verbale	$\chi^2(2) = 0,003$ $p = 0,99$
(1) + (2) + (3) + (4) Agressivité totale	$\chi^2(2) = 0,435$ $p = 0,786$

Tableau 2 : Agressivité en Sports Ind VS Agressivité en Sports Col

Type d'agressivité	Sports COL VS Sports IND
(1) Agressivité instrumentale	$\chi^2(2) = 1,393$ $p = 0,498$
(2) Agressivité émotionnelle	$\chi^2(2) = 0,052$ $p = 0,973$
(3) Agressivité physique	$\chi^2(2) = 1,023$ $p = 0,6$
(4) Agressivité verbale	$\chi^2(2) = 0,210$ $p = 0,9$
(1) + (2) + (3) + (4) Agressivité totale	$\chi^2(2) = 0,415$ $p = 0,812$

Tableau 3 : Comparaison Sports de combat (H) vs Sport col

Type d'agressivité	Sports de combat vs Sport col
(1) Agressivité instrumentale	$\chi^2(2) = 10,411$ $p = 0,005 (*)$
(2) Agressivité émotionnelle	$\chi^2(2) = 9,645$ $p = 0,008 (*)$
(3) Agressivité physique	$\chi^2(2) = 11,721$ $p = 0,003 (*)$
(4) Agressivité verbale	$\chi^2(2) = 8,389$ $p = 0,015 (T)$
(1) + (2) + (3) + (4) Agressivité totale	$\chi^2(2) = 9,924$ $p = 0,007 (*)$

Tableau 4 : Comparaison Sports de combat (F) vs Sport col

Type d'agressivité	Sports de combat vs Sport col
(1) Agressivité instrumentale	$\chi^2(2) = 17,780$ $p = 0 (*)$
(2) Agressivité émotionnelle	$\chi^2(2) = 7,904$ $p = 0,019 (T)$
(3) Agressivité physique	$\chi^2(2) = 15,541$ $p = 0 (*)$
(4) Agressivité verbale	$\chi^2(2) = 15,541$ $p = 0 (*)$
(1) + (2) + (3) + (4) Agressivité totale	$\chi^2(2) = 15,541$ $p = 0 (*)$

4 - Discussion

Les hommes sont plus agressifs que les femmes (Eagly & Steffen, 1986). Cette différence n'est pas simplement due à des facteurs biologiques. Elle est largement renforcée par des conditionnements sociaux et culturels. Les résultats du tableau 1 sont en contradiction avec les propos précédents. Or, il semblerait que les filles auraient tendance à « reformuler les objectifs de l'enseignant afin de mettre en cohérence leur implication dans la tâche et la représentation qu'elles en ont » (Sabatier et Pfister, 1995, p. 52), ce qui correspond à une recherche de plaisir plus que de domination, contrairement aux garçons qui adhèrent plus facilement aux sollicitations de demandés vont dans le sens de leur statut sexuel. On pourrait alors supposer que cela est d'autant plus vrai en judo, que chuter au cours d'un combat peut être vécu, pour les garçons, comme une remise en question de ce statut (du fait d'une motivation axée sur la domination) ce dont seraient exemptes les filles (du fait d'une motivation plus axée sur la recherche de plaisir). Autrement dit, les différents résultats enregistrés par les judokas sur ce critère pourraient résulter de l'augmentation de la confiance en soi qui accompagne la pratique de ces activités (Nosanchuk, 1981 ; Richman & Rehberg, 1986), et témoigner d'un regain d'assurance qui conduirait alors les judokas initialement non agressifs à s'affirmer dès lors que leur statut sexuel leur paraîtrait menacé, sans qu'à cet âge cela prenne la systématiquement la forme de l'agression physique. En effet, Hughes & Coakley (1978) rapportent que dans les sports où les valeurs masculines sont très présentes, le statut de mâle virile est extrêmement précaire, conduisant l'athlète à constamment en faire la preuve y compris hors du champs sportif, notamment en usant de comportements agressifs. En outre, cette hypothèse est consistante avec les résultats de Vanfraechem-Raway (1980) qui montrent qu'au-delà de deux ans de pratique, les judokas apparaissent comme plus agressifs- combattifs et plus dominants par rapport aux normes de population.

Cela peut s'expliquer d'une part par le fait que le questionnaire d'agressivité instrumentale et émotionnelle a été proposé à une population essentiellement EPS. De ce fait une population "*sportive*" et pouvant ainsi présenter des dispositions agressives différentes de la population normale. Alors, les femmes en faisant du sport, en participant à des compétitions adoptent des valeurs qui ont pour habitude d'avoir toujours été des valeurs masculines et ainsi rejoignent les hommes au niveau de l'agressivité.

Ainsi, les gens pratiquant un sport individuel peuvent présenter des dispositions agressives équivalentes aux personnes pratiquant un sport collectif. Enfin, nous observons que les hommes et les femmes pratiquant un sport de combat sont respectivement moins agressifs que les hommes pratiquant un sport collectif et les femmes pratiquant un sport individuel.

Ces résultats tendraient donc à signifier que pratiquer un sport de combat permettrait à l'individu de contrôler son agressivité et iraient donc dans le sens de l'hypothèse de catharsis ? De multiples travaux ont montré que pratiquer un sport modifie la personnalité d'un individu. Par exemple cela peut améliorer l'estime de soi et par conséquent avoir une forte estime de soi peut-il favoriser un meilleur contrôle de son agressivité et inversement ?

Références bibliographiques

- Buss, A.H., & Perry, M. (1992). The Aggression Questionnaire. *Journal of Personality and Social Psychology*, **63**, 452-459.
- Carrier, C. (1992). Les aspects psychologiques de la pratique du judo chez l'enfant. *Actualités Sport et Médecine*, **18**, 48-51.
- Clément, J.P. (1981). La force, la souplesse et l'harmonie. Etude comparée de trois sports de combat (lutte, judo, aikido). In Pociello, Ch. (coord.). *Sport et société : approche socio-culturelle des pratiques*. (pp. 285- 301) Paris : Vigot.
- Coulomb, G., Rasclé, O. et Pfister, R. (1999). Comportements d'agression et motifs de participation en sport collectif : influence du sexe et du type de pratique. *STAPS*, **49**, 33- 46.
- Eagly, A.H., & Steffen, V.J. (1986). Gender and aggressive behavior: A meta-analytic review of the social psychological literature. *Psychological Bulletin*, **100**, 309-330.
- Elias, N. (1994). *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*. Paris : Fayard.
- Hughes, R.H. & Coakley, J.J. (1978). Player violence and the social organization of contact sport. *Journal of Sport Behavior*, **4**, 155-168.
- Jung, J., Crémieux, J., & Pfister, R. (2000). *Elaboration et validation d'un questionnaire d'agressivité instrumentale et émotionnelle*. Communication. Congrès International de la Société Française de Psychologie du Sport (SFPS). INSEP, Paris.
- Masse, C., & Pfister, R. (1999). *Validation transculturelle du "Aggression Questionnaire" de Buss et Perry*. Communication affichée au congrès national de psychologie. Aix-en-Provence.
- Mauny, C. (2006). *Handball et Symbolismes. Regard socio-anthropologique sur l'activité des joueurs dunkerquois de haut niveau*. Thèse de sociologie, sous la direction d'Annie Guédez et Christophe Gibout, soutenue le 11 décembre 2006 à l'Université de Poitiers.
- Nosanchuk, T.A. (1981). The way of the warrior : the effects of traditional martial arts training on aggression. *Human Relations*, **34**, 435-444.
- Reynes, E. (2000). *Sport, agression et émotion : étude de l'influence de la pratique des sports de combat sur des enfants de 8 à 10 ans*. Thèse de 3ème cycle. Université de Nice Sophia Antipolis.
- Richman, C.L. & Rehberg, H. (1986). The development of self-esteem through the martial arts. *International Journal of Sports Psychology*, **17**, 234-239.
- Sabatier, C. et Pfister, R. (1995). Transgression des règles par l'enfant dans la pratique du handball en milieu scolaire. *STAPS*, **36**, 45-55.
- Santschi, A. (1993). Le judo et les enfants. *Macolin*, **9**, 14-15. *JUDO, AGRESSIVITE ET MAITRISE DE LA COLERE* 103
- Santschi, A. (1985). Le combat ritualisé dans le sport un moyen de contrôler son agressivité ? Réponse donnée par le judo. *Macolin*, **2**, 4-7.
- Seegmuller, J. (1984). Arts martiaux et thérapie orientale. *Impact Médecin*, **100**, 83-86.
- Simmel, G. (1995, 1ère éd. 1901-1908). *Aufsätze und Abhandlungen 1901-1908, Band I*, GSG 7. Kramme, R. ; Rammstedt, A. & Rammstedt, O. (eds). Frankfurt am Main (All.) : Suhrkamp.
- Therme, P. et Raufast, A. (1993). L'enfant psychotique et la pratique du judo. Aspects développementaux. *Pratiques Corporelles*, **98**, 4-7.
- Vanfraechem-Raway, R. (1980). Personnalité et choix d'un sport de combat : le judo. *Médecine du sport*, **54** (S2), 7-10.

